L'IMPACT DE LA DÉSINFORMATION SUR LES CONFLITS GÉOPOLITIQUES ENTRE LE MALI ET LA FRANCE : UNE ANALYSE DES PERCEPTIONS AU SEIN DE LA POPULATION MALIENNE.

Issoufou COULIBALY
Dr en Sciences de l'information et de la communication
Enseignant de la communication pratique à l'Institut Zayed des Sciences Économiques et Juridiques de Bamako
Présentateur de la communication : Issoufou COULIBALY
Modalité d'intervention : Communication orale en plénière
78 25 07 81 / 69 72 97 76
issouf200@gmail.com

Résumé

Cette étude propose une analyse critique des stratégies de désinformation dans le cadre des relations géopolitiques entre le Mali et la France. Elle s'intéresse à la manière dont certains médias français influencent la perception des autorités maliennes par des récits biaisés, souvent décontextualisés. L'objectif principal est d'identifier les mécanismes utilisés pour diffuser ces informations erronées, et de mesurer leur effet sur l'opinion publique et les tensions diplomatiques.
La question centrale est : quels sont les facteurs qui soutiennent la désinformation médiatique française à l'égard du Mali, et comment cela façonne-t-il les perceptions sociales et politiques ? L'hypothèse avancée est que la désinformation altère l'image des autorités maliennes et renforce les conflits politiques entre les deux nations.
Une approche qualitative a été adoptée, à travers un échantillon de 80 participants . De plus 60 contenus de presse et de discours ont été analysés . L'enquête révèle un taux cumulé de méfiance de 70 % à l'égard de RFI, France 24 et TV5 Monde. Le thème du terrorisme et de la sécurité est le plus abordé (46,67 %), suivi par des récits d'ingérence politique (16,67 %). Pour 70 % des enquêtés, la désinformation nuit directement à la cohésion sociale.
Mots-clés : *désinformation, conflit géopolitique, perception .*

Abstract

This study offers a critical analysis of disinformation strategies within the geopolitical relations between Mali and France. It focuses on how certain French media outlets influence public perception of Malian authorities through biased and often decontextualized narratives. The primary goal is to identify the mechanisms used to disseminate these false or misleading claims and to assess their impact on public opinion and diplomatic tensions.
The central question is: What are the factors sustaining French media disinformation about Mali, and how does this shape social and political perceptions?
The proposed hypothesis suggests that such disinformation distorts the image of Malian authorities and intensifies political conflict between the two nations.

A qualitative approach was adopted, based on a sample of 80 participants. In addition, 60 media contents and speeches were analyzed. The survey revealed a cumulative distrust rate of 70% toward RFI, France 24, and TV5 Monde. The theme of terrorism and security was the most frequently cited (46.67%), followed by narratives of political interference (16.67%).
According to 70% of respondents, disinformation directly harms social cohesion.
Keywords: *Disinformation, geopolitical conflict, perception.*

Introduction

Dans le contexte géopolitique tendu entre le Mali et la France, la désinformation s'impose comme un levier stratégique utilisé pour influencer les perceptions et orienter les rapports de force. La diffusion volontaire d'informations erronées ne relève pas d'un simple dysfonctionnement médiatique : elle constitue une démarche calculée visant à manipuler l'opinion publique, fragiliser les institutions nationales et entraver les dynamiques de développement. Les médias, en particulier les organes de presse, jouent un rôle central dans cette mécanique, en relayant rumeurs, récits falsifiés et théories conspirationnistes véhiculer à grande vitesse dans l'espace public.

L'année 2020 a marqué un tournant dans les relations franco-maliennes, avec la montée de tensions alimentées par des récits médiatiques évoquant une collusion entre certains acteurs français - politiques et militaires et des forces internes maliennes dans une logique de déstabilisation. Face à cette situation, la société civile, les autorités de la transition, les partis politiques, les médias locaux et les influenceurs ont réagi en amplifiant des discours patriotiques, souvent portés comme des contre-narratifs en considérant ces pratiques comme une ingérence étrangère.

La presse française, régulièrement accusée de partialité et de complicité avec des groupes hostiles au Mali, est perçue par une large frange de la population comme un instrument de domination néocoloniale. Toutefois, la réaction populaire ne se résume pas à une opposition frontale : elle révèle une conscience aiguë des enjeux géopolitiques et une capacité à adopter des lectures nuancées du conflit informationnel. Dans ce climat, la lutte contre la désinformation devient un enjeu majeur, non seulement pour préserver la souveraineté nationale, mais aussi pour construire les fondations d'une paix durable et d'un dialogue international équitable.

1. Problématique :

Dans un contexte marqué par des turbulences sociopolitiques et sécuritaires, la guerre de l'information s'impose comme un champ de bataille invisible mais décisif. La manipulation des faits, leur décontextualisation constituent des outils puissants pour influencer les opinions et fragiliser les États. Le Mali, confronté à une crise multidimensionnelle, se trouve particulièrement exposé à ces pratiques. La capacité à répondre à ces offensives informationnelles repose sur une exigence de clarté, de contextualisation et de rigueur. La désinformation devient ainsi une arme géopolitique, utilisée pour préserver des intérêts extérieurs en orientant les perceptions internes et internationales. Face à cette dynamique, le Mali est appelé à développer des stratégies de résistance, afin de déconstruire les faits hostiles et de réhabiliter l'image de ses forces et de son peuple.

1.1. Objectifs :

L'objectif principal est d'analyser les mécanismes de désinformation médiatique, en identifiant les techniques discursives et les canaux de diffusion utilisés pour propager des récits erronés ayant contribué à la détérioration des relations diplomatiques entre le Mali et la France. Autour de cet objectif gravitent deux objectifs secondaires.

- Examiner la perception de la population malienne face aux contenus médiatiques français, en interrogeant leurs intentions sur les stratégiques de la France au Mali.
- Évaluer les effets de l'actualité sur la stabilité sociopolitique du Mali, en examinant ses effets sur la cohésion nationale, la légitimité des institutions et les dynamiques de souveraineté.

1.2. Questions de recherche

La question principale est quels sont les procédés discursifs et les canaux médiatiques mobilisés pour diffuser des informations erronées sur le Mali dans les médias français ?

? Autour de cette question gravitent deux questions secondaires .

- Comment les citoyens maliens perçoivent-ils les intentions de la France à travers les récits médiatiques diffusés dans le contexte de la crise sociopolitique ?
- En quoi la désinformation médiatique française affecte-t-elle la stabilité politique, la cohésion sociale et la souveraineté du Mali ?

1. 3. Les hypothèses de l'étude

L'hypothèse principale est que la désinformation véhiculée par certains médias français constitue une stratégie d'influence géopolitique qui altère la perception publique, affaiblit la légitimité des institutions maliennes et contribue à l'instabilité sociopolitique du pays. Autour de cette principale hypothèse gravitent deux hypothèses secondaires .

- Les techniques de désinformation reposent sur la décontextualisation des faits, la répétition de récits stigmatisants et l'amplification de controverses à travers des canaux numériques et traditionnels.
- La propagation de fausses informations contribue à la polarisation de l'opinion publique, à la fragilisation du tissu social et à la mise en tension des relations diplomatiques entre le Mali et la France.

Intérêt de la recherche

Cette recherche contribue à enrichir les travaux sur la désinformation en période de crise. Elle propose une lecture originale des rapports franco-maliens à travers la guerre informationnelle. Elle éclaire sur les enjeux de souveraineté informationnelle pour les États de sahel confrontés à des formes d'ingérence médiatique et diplomatique. Elle participe à la sensibilisation sur les dangers de la désinformation . Elle propose des pistes concrètes pour développer des mécanismes de veille, de contre-narration et de protection de l'image nationale. Elle ouvre la voie à une réflexion sur la souveraineté numérique.

2. Cadre théorique

Notre recherche sur l'impact de désinformation dans les conflits géopolitiques entre le Mali et la France portant sur l'analyse de la

perception des Maliens s'est inspirée de la théorie de la propagande de Julian Huxley, premier directeur général de l'UNESCO.

> *Les techniques de persuasion et d'information et la propagande vraie (true propaganda) que nous avons appris à appliquer de façon nationale pendant la guerre et de les tourner délibérément vers la tâche de la paix, si nécessaire les utiliser, comme l'envisageait Lénine, pour "vaincre la résistance de millions d'hommes" et les amener vers un changement souhaitable. (Huxley, 1947) .*

De même, l'agenda – setting nous a permis de pouvoir déceler les différents angles de traitement . Dans sa publication scientifique intitulée « l'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'agenda-setting ». Van Dijk et Smitherman-Donald , affirment :

> *Les médias ne font pas que rapporter passivement les faits, pas plus qu'ils ne reflètent le consensus ethnocentrique ; ils contribuent à le construire et à le reproduire. Ils grossissent les attitudes de la minorité dominante, réinterprètent et diffusent cette idéologie à ceux qui ne détiennent pas le pouvoir, mais qui néanmoins sont les membres du groupe dominant : celui des Blancs . (Smitherman-Donald, 1988, p. 157) .*

La théorie Philippe Subra (2003) sur les aménagements politiques permet de comprendre les enjeux par l'observation et l'implication .

> *Pour la plupart de ceux qui l'utilisent, journalistes, diplomates ou responsables politiques, le terme géopolitique renvoie de manière évidente à deux types de conflits. D'abord les conflits, diplomatiques ou armés, qui opposent deux ou plusieurs États entre eux, souvent sur des questions de frontières, terrestres ou maritimes, et qui relèvent de ce qu'on appelle la géopolitique externe. « Externe » étant synonyme d'« international ». Ensuite un certain nombre de conflits, guerres civiles, guérillas, luttes politiques, ethniques ou religieuses, qui se déroulent à l'intérieur des frontières d'un État et qui pour cette raison relèvent de la géopolitique interne de cet État. (Subra, 2012, p. 48) .*

Nous nous sommes inspirées également de la théorie scolastique de Henri Bergson pour comprendre la perception de la population .

> *Autant vaudrait dire que toute vérité est déjà virtuellement connue, que le modèle en est déposé dans les cartons administratifs de la cité, et que la philosophie est un jeu de puzzle où il s'agit de reconstituer, avec des pièces que la société nous fournit, le dessin qu'elle ne veut pas nous montrer. (Bergson, 2009, p. 51)* .

Nous avons mis en œuvre nos cadres théoriques de manière intégrée et rigoureuse dans l'analyse des récits médiatiques. Nous avons mobilisé la théorie de Julian Huxley sur la propagande afin d'examiner les procédés discursifs employés par les médias français pour façonner l'image du gouvernement malien. Ce cadre nous a permis de questionner l'intentionnalité des récits, en identifiant les formes de propagande vraie qui cherchent à légitimer une vision géopolitique asymétrique.
Nous nous sommes appuyés sur la théorie de l'agenda-setting, en croisant les apports de Van Dijk et de Smitherman-Donald, pour analyser les priorités narratives des médias. Cette approche nous a permis de cartographier les thématiques dominantes notamment le terrorisme et l'instabilité et de montrer comment elles influencent les rapports de pouvoir symbolique et la perception publique.
Grâce au modèle d'aménagement politique de Philippe Subra, nous avons étudié les relations entre géopolitique externe (relations Mali-France) et géopolitique interne (fractures sociales et religieuses), en montrant comment les acteurs médiatiques participent à la construction d'un espace narratif d'influence territoriale.
Enfin, la théorie scolastique de Henri Bergson nous a aidés à comprendre les processus cognitifs de réception populaire. Elle nous a permis de cerner la manière dont les individus, en fonction de leur environnement socioculturel, recomposent les fragments d'information pour produire une lecture du monde médiatiquement filtrée.

3. Définition des concepts

Les concepts clés de cette recherche portent sur la désinformation, le conflit géopolitique et la perception . Selon François Allard-Huver la

désinformation est une « information mensongère ou délibérément biaisée, répandue par exemple pour favoriser un parti politique au détriment d'un autre, pour entacher la réputation d'une personnalité ou d'une entreprise, ou encore pour contredire une vérité scientifique établie .» (Allard-Huver, 2022, pp. 58 - 66). Dans son œuvre "The Great Delusion" (2018), John Mearsheimer définit le conflit géopolitique comme « une lutte pour la domination régionale, où les États cherchent à maximiser leur sécurité en augmentant leur pouvoir. Les géopolitiques sont souvent exacerbées par des idéologies nationalistes et des perceptions de menace. » (Mearsheimer, 2018) . Selon Renaud Barbaras ; « la perception apparaît comme abstraction que l'intellectualisme vient comparer en lui ajoutant la contre abstraction de l'acte intellectuel. » (Barbaras, 2009, p. 34) .

Notre définition sur la désinformation se rapproche de celle de François Allard-Huver dans sa publication « comprendre la culture numérique » (2022) , pour avoir considéré la désinformation comme une information mensongère , répandue dont l'ultime but est de favoriser un parti.

Cependant , notre étude se distingue de cette dernière pour avoir qualifié la désinformation comme une manœuvre délibérément orchestrée pour favoriser un parti au détriment d'un autre . Car , selon nous, la désinformation est la diffusion intentionnelle des informations inexactes ou trompeuses dans le but de manipuler ou de semer le trouble dans la société . De même , notre définition sur le conflit géopolitique s'accorde avec celle de John J Mearsheimer . Parce que l'auteur met l'accent sur la domination , la quête perpétuelle de suprématie, d'intérêt et de profit entre les nations .

Cependant notre définition se distingue de cette vision par le fait que l'auteur de "The Great Delusion" pense que la géopolitique s'intensifie en période de guerre et des conflits intenses animés par des menaces . Selon nous , le conflit géopolitique se caractérise par des attaques interposées entre les Etats par divers canaux pour étendre son influence . De plus, notre définition sur la perception s'accorde avec celle de Renaud Barbaras . Dans sa réflexion , l'auteur met l'accent sur la pensée et le raisonnement pour guider les actions .

Cependant , notre définition se distingue de ce raisonnement . Car, elle fait une comparaison entre l'intellectualisme et l'abstraction dans les actions . Or, selon nous , la perception est une interprétation des idées,

ressenties par le cerveau , et concrétisée par des actes conscients émotionnels et psychologiques .

4. Méthodologie de la recherche

Dans le cadre de cette étude, nous avons mobilisé une approche qualitative compréhensive fondée sur une logique interprétative, visant à déconstruire les logiques discursives sous-jacentes à la désinformation dans les relations franco-maliennes. Enfin de rendre compte des mécanismes symboliques, sociolinguistiques et géopolitiques à l'œuvre dans la fabrique des récits médiatiques et politiques.

4.1. Échantillonnage

Nous avons constitué un échantillon qualitatif de 80 participants répartis selon leur média de prédilection, en vue d'observer la diversité des pratiques informationnelles au sein de l'espace sociétal malien. Il s'agit de 20 explorateurs des réseaux sociaux, utilisant principalement Facebook, Twitter et WhatsApp.20 téléspectateurs réguliers, exposés aux chaînes nationales et internationales . 20 auditeurs de la radio, notamment en zones semi-urbaines et rurales . 20 lecteurs de presse écrite . En complément, nous avons analysé un corpus de 60 contenus de presse et de discours, répartis équitablement en six sous-ensembles . 10 publications virales ont été sélectionnés. 10 sources radiophoniques de la Radio France Internationale (RFI),10 contenus de France 24, 10 productions audiovisuelles de TV5 Monde, 10 articles de la presse locale malienne (L'indépendant , Renouveau, L'Essor, Le Républicain),10 discours officiels des autorités maliennes, mobilisés pour leur portée performative et symbolique.

4.2. La collecte des données

L'étude mobilise une stratégie qualitative duale, articulée autour de deux dispositifs complémentaires visant à maximiser la richesse interprétative des données. Le premier volet repose sur des entretiens semi-structurés menés auprès de citoyens maliens issus de milieux socioprofessionnels variés (étudiants, journalistes, fonctionnaires, membres de la société civile). Conçus selon une grille flexible, ces entretiens ont permis de recueillir des récits réflexifs et situés, révélant les logiques de

subjectivation et les modes différenciés de réception des médias français, particulièrement en période de crise géopolitique.
Le second volet consiste à mettre des groupes de discussion structurés selon une approche interactionniste et ethnométhodologique. Ces échanges ont favorisé l'émergence de constructions collectives du sens, de stratégies d'interprétation et de résistance discursive. Ils ont également permis d'observer les mécanismes de reconfiguration du récit national et les dynamiques de mobilisation patriotique à travers des contre-discours.
L'ensemble du dispositif repose sur une logique de triangulation méthodologique, croisant les données individuelles et collectives pour renforcer la validité interne des analyses. Cette architecture intègre les variables contextuelles essentielles telles que la conjoncture géopolitique, les dimensions affectives et les temporalités de crise, assurant ainsi une lecture située et robuste des phénomènes de désinformation.

4 .3. Lieu de l'étude

L'enquête s'est principalement déroulée dans les régions de Mopti, Gao et Kidal, sélectionnées selon une logique de pertinence géostratégique. Ces territoires, situés au cœur de la zone sahélienne, constituent des espaces particulièrement sensibles dans le cadre des opérations antiterroristes, en raison de leur position géographique, de leur vulnérabilité sécuritaire et de leur exposition prolongée aux tensions politico-militaires.
Le choix de ces régions repose sur les dynamiques conflictuelles marquées par la présence active de groupes armés non étatiques et, d'autre part, la circulation persistante de récits fragmentés, de rumeurs non vérifiées et de spéculations médiatiques sur les évènements survenus. Cette combinaison rend ces espaces particulièrement propices à l'étude des effets de la désinformation dans un contexte de crise sécuritaire et d'instabilité perceptuelle.

4.4. Méthode d'analyse des données

La présente analyse empirique a mobilisé une combinaison méthodologique robuste, articulant le recours aux outils informatiques spécialisés Stata et SPSS pour le traitement des données. Ces logiciels ont permis la mise en œuvre de procédures statistiques descriptives et exploratoires appliquées à un corpus hétérogène de contenus

médiatiques, incluant des articles de presse, des séquences audiovisuelles et des publications numériques issues de médias français.
Dans une logique d'analyse discursive computationnelle, les données ont été segmentées, catégorisées et codées afin d'identifier les régularités linguistiques, les schémas de représentation récurrents, les figures discursives dominantes, ainsi que les procédés de cadrage et de hiérarchisation thématique. Cette démarche a permis de déceler les sujets sensibles, les syntaxes de stigmatisation, les structures rhétoriques de légitimation politique et les modulations sémantiques relatives aux autorités maliennes.
Les données textuelles ont été croisées avec les matériaux issus des entretiens semi-directifs et des groupes de discussion, dans une perspective de triangulation horizontale et verticale. Ce croisement a été opéré selon un principe de validation réflexive, visant à établir une correspondance entre les régimes de narration médiatique et les régimes de réception sociale. La grille de codage thématique, développée spécifiquement pour cette étude, s'est structurée autour de quatre axes analytiques . La désinformation intentionnelle**,** représentation de la souveraineté**,** ingérence **,** et résistance discursive collective**.**
En matière de gouvernance scientifique, le protocole d'analyse s'est conformé aux standards éthiques en sciences sociales. Le consentement éclairé, la confidentialité des informations recueillies**,** et la protection de l'identité des participants ont été systématiquement intégrés et documentés, assurant ainsi une conduite responsable de la recherche.

5. Présentation des données de la recherche

Tableau 1 : *la dégradation de la relation bilatérale par la désinformation des médias Français.*

Médias	Très confiance (%)	Confiance (%)	Neutre (%)	Méfiance (%)	Très méfiance (%)
RFI	10	10	15	35	30
France 24	10	10	10	40	30
TV5 Monde	10	10	15	35	30

Source : *Enquête personnelle réalisée du 10 Janvier au 17 Avril 2025*

Analyse et interprétation

Analyse

L'exploitation statistique du tableau révèle un indice élevé de défiance cognitive à l'égard des entités médiatiques affiliées à France Médias Monde à savoir RFI, France 24 et TV5 Monde au sein de l'échantillon malien interrogé. Les résultats affichent des taux de méfiance modérée de 35 %, 40 % et 35 % respectivement, auxquels s'ajoutent des taux constants de méfiance avérée s'élevant à 30 % pour chacun de ces trois médias.

Interprétation

Le financement des médias français destinés à l'Afrique suscite une interrogation légitime sur leurs missions . La dotation publique de 198,85 milliards de FCFA en 2025 octroyée à France Médias Monde ne peut être dissociée des enjeux de soft power hexagonal. Selon Cyril Blet (2010), RFI et France 24 agissent comme vecteurs d'une diplomatie culturelle déguisée , contribuant à la diffusion des valeurs républicaines françaises sous couvert d'information internationale.

François Robinet (2016) met en lumière les silences sélectifs dans les récits de conflits africains, soulignant un filtrage discursif au service d'intérêts géostratégiques. André Michel Essounou (2022) identifie une concurrence des récits sur le continent, la France étant désormais confrontée à des contre-récits venus de Russie, Chine, ou Turquie, qui réinjectent de la pluralité médiatique dans les espaces francophones.

L'étude révèle une crainte persistante chez les Maliens, celle d'une manipulation des consciences via des contenus médiatiques orientés. Cette perception se construit dans un contexte historique chargé, où les médias ont souvent été perçus comme instruments d'ingérence. « Les médias français tendent à fonctionner comme des relais du pouvoir exécutif, notamment dans les affaires étrangères sensibles. » (Bourdieu, 2016) .

Des témoignages populaires, comme celui d'Ilboudo (2023), évoquent un usage des médias pour "éliminer médiatiquement" les dirigeants africains en désaccord avec la politique française illustrant une mémoire collective de l'instrumentalisation éditoriale. La méfiance médiatique devient un levier de contestation géopolitique, révélant une volonté de souveraineté narrative. Les Maliens revendiquent un droit à se raconter en dehors des prismes occidentaux, dans une logique de reconquête

identitaire. Patrick Muyaya (2025), défend la souveraineté narrative comme une composante de la souveraineté nationale, exhortant les États africains à créer des médias indépendants, porteurs de leurs réalités.

Tableau 2: *thèmes dominants identifiés dans les contenus médiatiques*

Thèmes	*Fréquence*	*Pourcentage (%)*
Sécurité et terrorismes	25	46 ,67
Relations Bilatérales Mali-France	15	25,00
Ingérence Politique	10	16,67
Développement Économique	10	8,33

Source : *Enquête personnelle réalisée du 10 Janvier au 17 Avril 2025*

Analyse et interprétation

Analyse

Le paradigme sécuritaire domine largement (46,67 %), où les enjeux liés au terrorisme et aux interventions militaires structurent la narration principale. Les relations bilatérales entre le Mali et la France occupent 25 % de l'espace discursif, traduisant une stratification postcoloniale du récit . L'ingérence politique est présente dans 16,67 % des cas, suggérant une narration construite autour d'une externalisation du pouvoir décisionnel. Ce thème alimente une critique implicite de la souveraineté entravée . Enfin, le développement économique, représente (8,33 %), révèle une marginalisation éditoriale des dynamiques socio-économiques locales .

Interprétation

Les récits médiatiques dominants, notamment ceux relayés par des agences comme l'AFP ou France 24, construisent une narration asymétrique des conflits armés au Mali. Les succès militaires maliens sont souvent minimisés ou invisibilisés, tandis que les échecs tactiques sont amplifiés, contribuant à une rhétorique de la défaillance étatique. Cette asymétrie discursive peut être analysée à travers le prisme du cadre de la performativité médiatique (Butler, 1997), où les récits ne se contentent pas de décrire mais produisent des effets politiques et sociaux.

« Des djihadistes fortement armés ont pris le contrôle du camp, les militaires se sont repliés » (AFP, 2025). Cette formulation participe à une mise en scène de la vulnérabilité, qui alimente une perception d'incapacité structurelle des autorités à protéger leur population.

Le cadrage médiatique repose sur une logique de sécurisation (Barry Buzan, 1998, p. 240), où les enjeux militaires sont présentés comme des menaces existentielles nécessitant des réponses exceptionnelles. Ce cadrage tend à dépolitiser les causes profondes du conflit (marginalisation, gouvernance, dynamiques communautaires) au profit d'une lecture événementielle et spectaculaire.

Les attaques coordonnées sur les camps de Tombouctou, Dioura, Soumpi et Boulkessi, souvent attribuées à des unités peulh ou touarègues, sont décrites dans une grille ethno-stratégique, qui peut renforcer des essentialismes identitaires et des clivages communautaires, au lieu d'interroger les logiques de territorialisation du conflit (Marten, 2020).

La diffusion de vidéos djihadistes accompagnées de commentaires sur la fuite des soldats maliens, sans contrepoids narratif sur les victoires militaires, participe à une propagande inversée. Elle confère aux groupes armés une puissance symbolique, tout en affaiblissant la légitimité des FAMa**.** « Le terrorisme ne consiste pas uniquement en violence et en destruction ; il repose aussi sur la mise en scène de la violence, l'orchestration de la peur, et la manipulation des images à des fins politiques. » (Debrix, 2008, p. 204).

Les discours politiques français, comme celui de (Bruyeron, 2023), illustrent une moralisation des relations bilatérales, où l'aide publique et les ONG sont instrumentalisées comme leviers de pression diplomatique. « Le soft power est la capacité d'obtenir ce que l'on souhaite grâce à l'attraction plutôt que par la contrainte ou des paiements. Il découle de l'attrait exercé par la culture, les idéaux politiques et les politiques d'un pays. » (Nye, 2018). Ce type de discours renforce une stratification postcoloniale du récit, où le Mali est positionné comme un État sous tutelle morale, en contradiction avec les aspirations souverainistes exprimées par les autorités maliennes.

Tableau 3 : *impact de la désinformation sur la stabilité nationale (perception des participants)*

Aspect de la stabilité	*Très négatif (%)*	*Négatif (%)*	*Neutre (%)*	*Positifs(%)*	*Très positifs(%)*
Cohésion sociale	30	40	20	5	5
Confiance des Institutions	40	30	20	5	5
Stabilité politique	35	35	20	5	5

Source : *Enquête personnelle réalisée de 06 Janvier 2022 au 21 Mars 2024*

Analyse et interprétation

Analyse

70 % des participants estiment que la désinformation affecte négativement la cohésion sociale, contre seulement 10 % ayant une perception positive. Concernant la confiance envers les institutions, 40 % des répondants jugent l'impact de la désinformation comme « très négatif », tandis que 30 % le qualifient de « négatif ». Ainsi, 70 % considèrent que cette problématique fragilise directement la légitimité institutionnelle. À l'inverse, seuls 10 % en ont une perception positive, révélant une minorité potentiellement dotée d'une littératie médiatique plus développée . Sur le volet de la stabilité, 70 % des personnes interrogées réparties équitablement entre « très négatif » (35 %) et « négatif » (35 %). Ce double niveau d'appréciation suggère une polarisation perceptuelle marquée, exprimant une reconnaissance généralisée des conséquences. L'analyse transversale fait ressortir une constance dans les perceptions positives, plafonnant à 10 % dans chacune des dimensions observées. Ce noyau minoritaire pourrait correspondre à une frange résiliente de la population, apte à filtrer les contenus ou à naviguer plus efficacement dans l'environnement informationnel.

Interprétation

La désinformation numérique constitue aujourd'hui un enjeu central dans la recomposition des rapports sociaux, politiques et médiatiques au Mali . « La désinformation ne se contente pas de fausser les faits, elle

reconfigure les rapports de pouvoir, fragilise les institutions et redéfinit les imaginaires politiques .» (Kamtchang, 2025). Cette transformation ne se limite pas à une crise de véracité . Elle affecte profondément les dynamiques de légitimité et les formes de gouvernance. « La diffusion massive de fausses informations menace les processus de la paix et vivre ensemble, attise les violences communautaires et fragilise la confiance dans les institutions ». (Africanova, 2025) . Ces perturbations posent un véritable défi pour la stabilité démocratique, particulièrement dans les États en transition ou sous tension géopolitique.

Lors de la conférence 2024, les experts ont insisté sur les implications sécuritaires de cette réalité : « La désinformation peut déstabiliser les gouvernements, saper la démocratie et asseoir des dirigeants illégitimes », (CISA, 2024) , une affirmation qui résonne fortement dans le contexte malien. Le caractère performatif des fake news devient ici une modalité d'action politique, capable de remodeler l'espace public et d'influencer les trajectoires collectives.

Le rapport de Protection Numérique affirme que « les fake news ont atteint des niveaux sans précédent », (Boucey, 2024) mettant en lumière une saturation informationnelle qui érode la confiance du public et favorise des dynamiques de méfiance généralisée. En ce sens, le débat public ne s'appauvrit pas uniquement par le contenu falsifié, mais par l'impossibilité même d'un échange rationnel et éclairé. Enfin, la revue Sociologique (2024), rappelle avec justesse que « quand le mensonge devient monnaie courante, le débat public s'appauvrit », pointant l'effondrement du dialogue démocratique dans les sphères où la désinformation devient systémique.

6 . Discussions des résultats

Notre étude s'identifie à celle de Cyrille Bodin et Mikaël Chambru, intitulée « Fake-News ! Pouvoirs et conflits autour de l'énonciation publique du « vrai ». (Chambru, 2019). Dans leur étude , les auteurs ont fait une critique de l'information en procédant par la déconstruction des faits, en interrogeant les champs sociaux , théoriques et contemporains . De plus , les auteurs ont mis l'accent sur des solutions pour éliminer les fausses informations par la voie critique . Notre recherche s'inscrit dans cette même logique. Elle met l'accent sur l'impact de la désinformation dans les conflits géopolitiques.

Cependant , elle se distingue de la recherche antérieure . Car, les auteurs portent leurs raisonnements sur la déconstruction de l'information pour éliminer les intox . Or , notre étude explore l'impact de la désinformation dans les conflits géopolitiques . Elle met également l'accent sur la critique des actualités en interrogeant les concepts sociaux, théoriques et contemporains .
Pourtant , la nôtre interroge la perception des Maliens sur les informations traitées par les organes de l'hexagone en mettant un point essentiel sur la géopolitique . Pourtant , les chercheurs Cyrille Bodin et Mikaël Chambru ne précisent pas une nation et n'accordent pas d'intérêt sur la perception d'un peuple particulier . Mieux , les auteurs ne portent pas d'intérêt sur la géopolitique et encore moins sur la guerre communicationnelle . Autres points saillants de notre recherche ayant distingué notre étude à celle des auteurs précédents est la quête de la stabilité par l'information en période de crise politique et sécuritaire .

Conclusion

Cette recherche met en lumière les mécanismes par lesquels la désinformation, véhiculée notamment par certains médias français, influence les perceptions publiques, fragilise les institutions maliennes et contribue à la détérioration des relations diplomatiques entre le Mali et la France. En confirmant les trois hypothèses principales, elle démontre que la désinformation ne relève pas uniquement d'un dysfonctionnement informationnel, mais constitue une stratégie d'influence géopolitique, aux effets tangibles sur la cohésion sociale, la légitimité étatique et la stabilité régionale.
Les principaux résultats révèlent un taux de méfiance élevé à l'égard de France Médias Monde (RFI, France 24, TV5 Monde) . 35 % méfiance, 40 % méfiance modérée, et 30 % très grande méfiance, soit 70 % au total. Le thème de la sécurité et du terrorisme domine à 46,67 % des articles étudiés, révélant une logique discursive orientée et anxiogène. L'indice d'ingérence politique est relevé dans 16,67 % des articles, ce qui, bien que secondaire, souligne la présence implicite de narratifs de contrôle ou de délégitimation. 70 % des participants estiment que la désinformation compromet la cohésion sociale malienne, en fragmentant les représentations collectives et en alimentant les tensions ethno-politiques.

Ces résultats confirment que la désinformation est utilisée comme une arme géopolitique, dont les effets dépassent largement la sphère médiatique pour impacter directement la stabilité intérieure, les relations diplomatiques et la perception populaire.
La portée sociale de cette recherche réside dans sa capacité à rendre visible la manière dont les citoyens maliens interprètent les récits médiatiques extérieurs, à identifier des mécanismes de résistance cognitive, et à faire émerger des interrogations sur la souveraineté informationnelle dans un monde hyperconnecté. Sur le plan utilitaire, l'étude offre des pistes concrètes la régulation de l'espace médiatique par des instances nationales et régionales, avec un appel à une souveraineté narrative plus affirmée. Le renforcement de la littératie médiatique, notamment en milieu scolaire et communautaire, pour accroître la résilience informationnelle. L'élaboration de stratégies diplomatiques, prenant en compte les effets des médias dans les dynamiques bilatérales.
L'apport scientifique de cette recherche vise à mieux comprendre la désinformation dans les relations entre deux pays, en montrant comment les médias peuvent influencer les opinions et créer des tensions politiques. De même , elle montre la manière dont la population analyse et évalue les informations. Cette étude montre que la désinformation est une arme géopolitique, et non seulement un outil de communication. De plus, elle encourage les chercheurs à réfléchir à la souveraineté médiatique, à la régulation de l'information pour protéger le pays contre les récits hostiles.
Cependant, elle présente certaines limites. Car les résultats, bien que robustes, sont influencés par la nature spécifique du Mali. De plus , l'idée des participants peuvent être influencés par leurs émotions, leurs expériences et per leur environnement. Cela peut rendre les résultats moins objectifs. Le nombre de personnes interrogées est limité. Avec 80 participants, on ne peut pas dire que les résultats représentent toute la population malienne. L'accès aux sources médiatiques est parfois difficile, ce qui peut limiter l'analyse. De plus, la désinformation est un sujet complexe. Il est parfois difficile de prouver avec certitude l'intention derrière chaque message ou article. De même , les résultats ne peuvent pas être appliqués à tous les pays du sahel . Ce qui est vrai pour le Mali ne l'est pas forcément pour d'autres contextes géopolitiques. La méthode qualitative ne permet pas de mesurer avec précision l'impact de la désinformation sur la société d'une manière générale.

Quoiqu'ayant posé des pistes d'orientation sur l'impact de la désinformation sur les conflits géopolitiques entre le Mali et la France. Cette étude nécessite des approfondissements. Car, des questions ont été soulevées auxquelles les chercheurs futurs dans ce champ peuvent nous permettre de donner des réponses, qui sont :

- ✓ Quels sont les discours des médias maliens pour répondent aux récits venus de l'étranger ?

Bibliographie

AGENCE France Presse , 2025. Au Mali, une attaque contre un poste de sécurité de l'armée dans le sud du pays. *Le Monde et AFP*. Consulté le Juin 15, 2025, sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/06/05/au-mali-une-attaque-contre-un-poste-de-securite-de-l-armee-dans-le-sud-du-pays_6610681_3212.html

AFRICANOVA , 2025. L'Afrique face à la menace croissante de la désinformation numérique : enjeux, stratégies et conséquences pour la stabilité démocratique. *Africanova*. Consulté le Juillet 29, 2025, sur https://africanova.info/lafrique-face-a-la-menace-croissante-de-la-desinformation-numerique-enjeux-strategies-et-consequences-pour-la-stabilite-democratique/

BARBARAS Renaud,2009. *La perception Essai sur le sensible*. Consulté le Mars 4, 2025, sur https://books.google.ml/books?hl=fr&lr=&id=5LSlW2Z_H9kC&oi=fnd&pg=PA5&dq=+perception+&ots=JUlinMgtGX&sig=eGpjJ0ZNeiUcvzIzMHhyDyMaYOQ&redir_esc=y#v=onepage&q=perception&f=false

BARRY Buzan, 1998. La sécurité : un nouveau cadre d'analyse . p. 240 . Consulté le Juillet 30, 2025, sur https://www.rienner.com/title/Security_A_New_Framework_for_Analysis

BERGSON Henri, 2009. Seconde partie de l'introduction de La pensée et le mouvant. *La pensée et le mouvant*, p. 51.

BRUYERON Olivier,2023. Le Mali de plus en plus isolé. (A. Koaci, Intervieweur) Newafrican. Consulté le Juin 15, 2025, sur

https://magazinedelafrique.com/politique/le-mali-de-plus-en-plus-isole/
CHAMBRU Cyrille, BODIN Mikhael, 2019. Fake-News ! Pouvoirs et conflits autour de l'énonciation publique du « vrai ». (53). Consulté le Juin 17, 2025, sur https://journals.openedition.org/edc/9104
CISA, 2024. *La désinformation peut déstabiliser les gouvernements, saper la démocratie et asseoir des dirigeants illégitimes – avertissent les experts lors de la conférence de la CISA*. Consulté le Juillet 30, 2025, sur https://cisanewsletter.com/fr/index.php/la-desinformation-peut-destabiliser-les-gouvernements-saper-la-democratie-et-asseoir-des-dirigeants-illegitimes-avertissent-les-experts-lors-de-la-conference-de-la-cisa/
DEBRIX François,2008. *Terreur médiatique : guerre, culture et géopolitique.* (T. Libre, Trad.)
HUXLEY Julien, 1947. l'information et la desinformation. 60. Consulté le Février 11, 2025, sur file:///C:/Users/USER/Downloads/edward-l-bernays-et-la-propagande%20(2).pdf
KAMTCHANG Paul Joel, 2025. *La désinformation en Afrique francophone.* Consulté le Juillet 30, 2025, sur https://www.alwihdainfo.com/Cameroun-Le-journaliste-Paul-Joel-Kamtchang-publie-un-livre-essentiel-sur-la-desinformation-en-Afrique-Centrale_a140617.html
MEARSHEIMER John,2018.*The Great Delusion.* Consulté le Avril 22, 2024, sur https://books.google.ml/books?hl=fr&lr=&id=9zdsDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&dq=%22The+Great+Delusion%22+(2018),+John+Mearsheimer+&ots=ylfGsXTynW&sig=G6wtcFYlKxuv6-klUybETGbHsco&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false
NYE Joseph S, 2018. Le pouvoir doux : une stratégie d'influence pour réussir dans les relations internationales. p. 209. Consulté le Juillet 18, 2025, sur https://www.academia.edu/37597511/Soft_Power_The_Means_To_Success_In_World_Politics_Josep_S_Nye
SMITHERMAN Donald, 1988. *L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'agenda-setting.* Consulté le Mars 21, 2025, sur https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/85948937/10_Moumouni-libre.pdf?1652644539=&response-content-

disposition=inline%3B+filename%3DLimage_de_lAfrique_dans_les_medias_occi.pdf&Expires=1749125442&Signature=Hl3JBgniWR-bnzbaBVEWRFjEAe0QjhRWboEhNhN01xahD2kmnxP

SOCIOLOGIQUE Revue, 2024. Désinformation d'État : Comment les fake news détruisent les démocraties. Consulté le Juillet 30, 2025, sur https://sociologique.ch/desinformation-etat-comment-fake-news-detruisent-democraties/

SUBRA Philippe, 2012. Introduction à la géopolitique de Philippe Subra : Synthèse et critique. p. 48. Consulté le Janvier 3, 2024, sur https://journals.openedition.org/espacepolitique/6440